

AVANT-PROPOS.

racontans les singularitez, qu'on y rencontre : mais encor utile en m'effaya ne d'y marquer, non à la legere, mais en termes assez estendus, ce qui peut rendre la vie d'un homme ou plus aisee, ou plus civile.

Et de fait, si quelqn'un daigne ietter les yeux sur cét ouvrage, quoy que mal poly, il y pourra remarquer presque à l'abord tout ce que ie dis, & voyant la distinction dont j'use, & l'ordre que ie tiens en tout le livre, pourra bien iuger qu'oultre le plaisir des lecteurs, j'ay recherché leur profit, leur donnant icy l'accomplissement de ce qu'ils pouuoient desirer sur ce sujet. Car encor que mon principal, & premier projet aye esté de m'arrestier seulement aux choses politiques & civiles: toutes fois afin qu'on trouuât tout à la fois, & qu'on ne fus contrainct d'aller mendier ailleurs la description des pays dont ie representay les costumes, j'ay fait le Chorographe, & n'ay voulu manquer à cette partie, depeignant les Prouinces, dont j'entreprendis le discours, peut-estre mesme avec plus de soin que mon dessein ne m'en deuoit promettre, & en signalant les endroits plus remarquables.

Mais pource que cette representatiõ de pays estoit inutile, si l'on eust ignoré leur qualité, ie ne l'ay voulu retrancher non plus que le reste, & l'ay adioustée avec tout ce que la terre y produit, & les animaux qui naturellement y ont leur sejour & leur nourriture.

Encor estoit-ce peu d'auoir employé son esprit, & son temps à la soigneuse rescherche des choses despourueës ou de sentiment, ou de raison, si ie ne voueusse fait voir l'homme qui s'estoit habitué en chaque contrée, pour qui tout ce qui s'y trouue sembloit estre fait, premierement en la posture ancienne, & avec ses vieilles façons, ou du tout, ou pour la plusspart abolies; puis en sa parque moderne, ou avec plus de poliffure ou avec plus de rudesse, selon les changemens du monde afin de laisser iuger le meilleur de ces deux Estats, & de faire qu'on se pût seruir d'une piece de l'un, & d'une parcelle de l'autre, apres auoir soigneusement balancé les particularitez plus considerables de tous deux.

Et d'autant que c'estoit auoir peu travaillé pour le solide contentement des Lecteurs si l'on eust laissé la chose ainsi nuë & descharnée, & que c'eust esté bien peu de scauoir les actions des peuples si l'on n'eust eu moyen de iuger, par les commoditez que le lieu leur donne, ce qu'ils deuroient oster ou adiouster à leur façon de viure, & de connoître les causes pour lesquelles ils se sont laissés glisser à quelque defaut, ou bien ont embrassé quelque chose louable: & si par mesme voye l'on ne venoit à scauoir les moyens que ces peuples ont de viure en l'estat auquel ils sont nais, j'ay mis en suite desmœurs les richesses, qui monstrerent par leur abondance comme les hommes qui les ont sont abandonnez aux delices, ou bien adonnez aux sciences, & par leur deffaut de quelle sorte ceux qui en manquent sont demeurez rares & barbares ou bien se sont adonnez aux arts, & mestiers, afin de reparer le manquement de la nature par la perfection de leur industrie, & de leur peine.